

languedoc.roussillon  
cinema



> Petit  
Carnet #17

**BOLERO PAPRIKA**

Un film de Marc Ménéger



## Du film au public

**L**anguedoc-Roussillon Cinéma suit et accompagne toutes les étapes de la vie d'un film : préparation, tournage, liens aux professionnels, programmations, éducation à l'image. Nous menons toute l'année des actions pour que les films liés au territoire régional soient vus longtemps, partout et par de nombreuses personnes. Cette impulsion ne peut se concrétiser que grâce aux lieux de diffusion : salles de cinéma, médiathèques, festivals, établissements scolaires, associations... Cette visibilité se doit d'être à l'image du dynamisme de la production en région, notamment celle des films d'animation.

Par ce " Petit Carnet #17 ", nous souhaitons souligner les qualités de **Boléro Paprika**, dire toute notre admiration pour le travail de Marc Ménager et de la société de production Xbo films et enfin, devenir un relais entre les sujets du film et le public : la guerre d'Espagne, la Retirada, l'accueil des réfugiés en France, hier et aujourd'hui.

**Karim Ghiyati**, directeur de Languedoc-Roussillon Cinéma

## Genèse du film

**M**arc Ménager a réalisé en 2008 un film court de 10 minutes en papier découpé, **Les Raccourcis de l'histoire : l'immigration en France** dans lequel il abordait avec humour le sujet des migrations. Il a souhaité approfondir ce thème dans sa région, pour constater que l'immigration, et en particulier l'immigration espagnole, avait été le cadre d'aventures individuelles et collectives, d'expérimentations politiques et sociales étonnantes. Cette histoire est pourtant très mal connue. Il décide donc de réaliser un court métrage sur la transmission de la mémoire, de l'héritage de l'Histoire, tout en rappelant les moments clés de la guerre d'Espagne. Pour l'aborder, il choisit de s'intéresser à « l'opération Boléro Paprika », un épisode méconnu de l'histoire des Espagnols en France. Grâce à une aide à l'écriture du CNC, Marc Ménager a pu établir la structure du film et du scénario.

Un premier projet est amorcé au cours d'une résidence d'artiste en lycée en 2014 à Oloron-Sainte-Marie (Pyrénées-Atlantiques). Cette étape permet la création de personnages et la réalisation de séquences en terre animée. Le réalisateur souhaitait, en effet, faire son film dans un esprit graphique d'animation traditionnelle et artisanale, pour travailler une matière vivante.



Marionnettes manipulées pendant le tournage.

## Synopsis

**D**ans la France des années cinquante, Diego, un fils de républicains espagnols en exil, assiste à une rafle de police qui vise sa mère et son grand-père parmi les derniers opposants au régime franquiste. Plongé dans les souvenirs d'une histoire encore brûlante, Diego sauvera la mémoire de ceux qui ont su résister au totalitarisme.



# Portraits



**MARC MÉNAGER**  
Réalisateur

Après plusieurs expériences dans le spectacle de rue (Compagnie Royal de Luxe, Le Phun...), Marc Ménager devient auteur-réalisateur de films d'animation et formateur à partir de 1993, utilisant des techniques variées (pixilation, pâte à modeler, sable, dessins...). Il a réalisé plusieurs courts métrages (*Jean Paille* 2002, *L'Immigration en France* 2008, *Fire Waltz* 2010, ...) et collaboré à d'autres productions diffusées sur des chaînes de télévision et dans plusieurs festivals.

Il a également réalisé des films publicitaires, des séquences animées pour des documentaires et collabore en tant que chef décorateur à d'autres films et séries d'animation. Il participe activement à toutes les créations (expositions, ateliers pour adultes et enfants, ...) mises en place par La Ménagerie.



**THOMAS JIMENEZ**  
Musicien

Thomas Jimenez est un auteur, compositeur, interprète et guitariste. En 2008, il crée El Comunero, un groupe musical spécialisé dans les chants traditionnels, révolutionnaires et anti-fascistes de la guerre d'Espagne, revisités et teintés de rock. À l'origine, ce groupe était un hommage à Manuel Jimenez, son grand-père. En effet, El Comunero, que l'on pourrait traduire par « Le communard » ou « Le coco », était le surnom donné à Manuel le communiste par ses camarades de lutte anarchistes de la CNT, avec qui il combattit pendant la guerre d'Espagne. Il compose également des musiques pour des documentaires, des génériques, et des pièces de théâtre. Pour *Boléro Paprika*, il a construit une musique basée sur un thème principal décliné sur les deux périodes du film.



**LA MÉNAGERIE**  
Studio d'animation

L'association La Ménagerie a été créée en 2000 à Toulouse par des artistes et techniciens passionnés de cinéma d'animation, avec le désir de faire des films et d'en transmettre les techniques au plus grand nombre. Elle développe des projets d'auteurs privilégiant des démarches artistiques originales et engagées, souvent en relation avec la société de production de *Boléro Paprika*, Xbo films, également implantée à Toulouse. Ses activités sont multiples : formation d'initiation aux techniques de stop-motion, éducation à l'image pour enfants, adolescents et adultes, accueil de tournages de films d'animation, expositions et créations collectives de films dans l'espace public. Elle développe par ailleurs des outils pédagogiques et des logiciels informatiques pour le tournage en stop-motion.  
[www.lamenagerie.com](http://www.lamenagerie.com)



# La réalisation

Pour *Boléro Paprika*, Marc Ménager a choisi une option rare, celle de combiner deux techniques d'animation : l'animation de marionnettes et l'animation en sable. Ces choix graphiques permettent de faire la distinction entre les deux unités de temps et de lieu du film.

Les marionnettes, c'est le temps de l'action, les personnages sont presque réalistes, même si le réalisateur se permet parfois d'accentuer les traits pour plus de caractérisation ; ils parlent en synchronisation labiale. Et on retrouve tous les outils du cinéma : décors structurés, mouvements de caméra, profondeur de champ. La plus grande partie de ce travail d'animation a été effectuée sous caméra.

L'animation en sable, c'est le passé, l'ailleurs, une image plus elliptique et dépouillée, qui évoque et suggère. Et qui se prête parfaitement aux transformations, aux métaphores (les nuages deviennent oiseaux de proie, qui deviennent ensuite canons...). Avec, en voix hors-champ, des témoins de l'époque du drame (Léon Blum, un speaker espagnol, Franco...). Ces plans sont exécutés sous banc-titre (système de caméra fixe surplombant un plateau) en sable animé, en utilisant les masses créées par les ombres, et les vides laissés par les lumières.

Décors et marionnettes sont préparés début 2016, en même temps qu'un storyboard et une animatique (maquette visuelle du storyboard mis en mouvement avec enregistrement de voix témoin). Le tournage en volume et l'animation des séquences de sable se déroulent durant environ six mois. Le compositing (assemblage de toutes les couches des décors, des personnages et effets spéciaux) et les enregistrements des voix sont terminés en juin 2017. Après bruitage, étalonnage et positionnement des sous-titres, le film est achevé en fin d'année. La réalisation de ce court métrage aura duré deux ans.

Marc Ménager a travaillé avec une petite équipe, et il s'est impliqué dans toutes les phases du travail ; ce qui a permis, en cours de tournage, des améliorations qui auraient été impossibles dans les conditions d'un « grand » studio.

Lien vers le making-of :  
<https://vimeo.com/263626095>



© Xbo films



© Xbo films



© Xbo films

# Éléments préparatoires

Commentés par Marc Ménager

*Pour soutenir la narration, qui comporte deux unités de temps et de lieu différents, les choix graphiques d'animation en volume et de sable permettent de faire la distinction entre ces deux moments du film.*



© Xbo films



© Xbo films

*Pour les années 50, le traitement en volume des différents éléments structurants du décor (maisons, place, rues et ruelles...) permet de leur donner une certaine réalité. Les personnages principaux ont un aspect modelé, aux traits stylisés mais expressifs afin de les caractériser.*



© Xbo films



© Xbo films

*Pour les années 36-39, le traitement en sable animé utilise les masses créées par les ombres et les vides laissés par les lumières. Une animation au tiers (8 images seconde) réduit considérablement le travail tout en accompagnant le parti pris esthétique.*



# Une scène du film (de 14 min à 15 min 38 sec)

Introduction: Diego (14 ans) revient d'une tournée de distribution de « papiers » à des militants clandestins, il rejoint ses copains à la fête sur la place, près de l'orchestre et des danseurs. La séquence précédente (en animation de sable) vient d'évoquer les dissensions au sein de la gauche et la défaite des républicains.

## Extrait du scénario :

17- EXT. NUIT / PLACE ARBORÉE

Pendant que la bande de jeunes rigole, Bernard a quitté la buvette et s'approche de leur groupe, en titubant. Il arrive sur Diego et le surprend en lui prenant violemment le tract des mains. Il pose un œil dessus et s'exprime durement.

**BERNARD** : Hé coco, laisse pas traîner ton papier, j'veais me torcher avec, moi !

**DIEGO** : Je suis pas un...

(...)

Une voiture de police pénètre par la rue, suivie d'une fourgonnette. Les copains de Diego, surpris par l'intervention de Bernard, commencent enfin à s'en mêler. Paul, le premier, fidèle à son caractère, se lève et se pose à côté de son copain. Félicien s'approche à toute vitesse.

**FELICIEN** : Arrête de les faire chier, Bernard ! J'te signale que la dernière fois qu'ils ont sorti leurs fusils, c'était pour nous libérer.

(...)

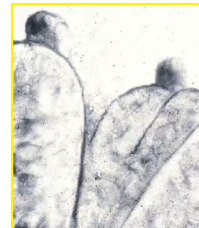
19- EXT. NUIT / PLACE ARBORÉE

Sur la place, la musique ne résonne plus. La fête s'est arrêtée d'un coup. Tout le monde est debout, la foule chuchote et regarde en direction des véhicules de police. Des silhouettes massives en sortent.

(...)

20- (Flash-back) EXT. JOUR / ESPAGNE

A l'ombre de montagnes écrasantes, une file sans fin s'étire. Des milliers de personnes désemparées marchent lentement, certains tombent. Ils passent devant des soldats aux regards froids.





# Retour sur la scène

Cet extrait nous donne à voir le lancement de l'opération Boléro Paprika. Dans un même espace, la place du village, et dans un même temps, deux actions se déroulent simultanément, mises en regard par un montage alterné.

D'un côté, nous avons la fête du village et une altercation entre Bernard, personnage autoritaire, et Diego, épaulé par ses amis.

En même temps, à l'autre bout de la place, arrive le camion de police, de manière rapide, avec des plans très courts.

En quarante secondes, cette séquence a exposé les enjeux de la situation et situé les protagonistes : le groupe d'adolescents solidaires et intéressés par l'activité de Diego, les adultes partagés entre hostilité (Bernard), modération (l'ami de Bernard), et curiosité (les danseurs), la police déterminée, les militants adultes qui, eux, sont hors-champ.

Après l'éclatement sec d'une ampoule qui interrompt la musique et la danse, les plans s'enchaînent rapidement, augmentant le suspense. Toute l'attention des habitants, témoins de la scène, se porte désormais sur les policiers. Ils entrent brutalement dans la maison de Diego et un montage en coupe franche nous transporte sans transition dans le passé : aux dos des policiers succèdent des dos courbés anonymes au moment de la *Retirada*. Cette scène, traitée avec la technique du sable animé, montre une file de personnes avançant lentement : l'image peut sembler poussiéreuse, elle peut ainsi évoquer autant la pluie ou la neige (et donc les conditions difficiles du trajet) que de la vieille pellicule cinématographique.

Dans cette scène, nous remarquons que Diego encore bébé, sa mère, son grand-père, son père avec « le livre » font partie des Espagnols en fuite. A l'évocation du caudillo, un sombre nuage se développe et prend la forme d'un inquiétant oiseau de proie, tels ceux qui représentaient les forces de la coalition internationale fasciste. L'oiseau fonce sur le père et le kidnappe dans les airs, après qu'il ait pu transmettre le livre au grand-père.

Un fondu enchaîné nous ramène en France, sur le visage en gros plan de Diego, qui paraît revenir à la réalité et ouvre les yeux. L'enchaînement de ces deux plans nous laisse à penser que Diego a pris conscience de l'importance du livre. Il regarde son grand-père crier par la fenêtre « Viva la Republica ! » et il a compris quel est son devoir : il doit sauver le livre de son père pour faire perdurer leur histoire, leur mémoire, leur cause.



# Thèmes et réflexions

## LES TECHNIQUES D'ANIMATION

L'animation en volume (parfois appelée « stop-motion ») consiste à photographier des positions successives d'objets, déplacés entre chaque prise, et qui vont, à la projection, donner l'impression de mouvement. On peut ainsi faire vivre des personnages en pâte à modeler (ex : *Wallace et Gromit*) ou, comme ici, des marionnettes.

L'animation de poudre (en général du sable) consiste à manipuler une couche de sable sur une vitre horizontale rétro-éclairée, photographiée par le dessus. L'effet d'ombres et lumières est créé par les déplacements du sable. Le sable se travaille aux pinces, à l'ébauchoir ou à la pointe de cutter. Une animation de sable fluide se prête parfaitement aux transformations des décors pour en créer d'autres. Les formes dessinées en sable peuvent se disloquer, se transformer pour passer à un autre plan, ou changer d'échelle. Cette technique a été notamment utilisée par Gisèle et Nag Ansoorge, Caroline Leaf, Ferenc Cako...



© Xbo films

## LE SON DU FILM

Il n'y a pas de « son direct » en cinéma d'animation, le son doit être créé de toutes pièces et son importance est capitale : il est envisagé dès le début de la création du film. On retrouve dans *Boléro Paprika* tous les types de sons cinématographiques : des dialogues, de la musique diégétique (jouée à l'écran), de la musique d'ambiance (que les personnages n'entendent pas), des bruitages de guerre, des sons étranges (qui évoquent le trouble intérieur de Diego), et des archives sonores avec des voix-off qui sont d'authentiques bandes d'actualités.

La musique décline avec mélancolie un thème aux accents hispaniques pour l'évocation du passé, et le bal populaire est animé par une java à connotation française.

Avec ce double caractère musical, ainsi qu'avec l'alternance de l'espagnol et du français dans les dialogues et les voix-off, la bande son contribue à souligner la position délicate de Diego, pris entre deux univers culturels.



© Xbo films

## L'EMIGRATION ESPAGNOLE EN FRANCE

Elle a suivi, au cours des siècles, les multiples revirements du pouvoir.

Dès le début du soulèvement franquiste, elle se développe, composée en particulier de femmes et d'enfants. En janvier 1939, Barcelone tombe aux mains du général Franco et les républicains avec leurs familles fuient la répression, 475 000 personnes passent la frontière française : c'est la « retirada ». Ils sont parqués dans des camps d'internement du Roussillon (Argelès-sur-Mer, Barcarès, Rivesaltes...) et dans le sud-ouest de la France, dans des conditions très précaires et éprouvantes.

Un grand nombre d'entre eux participe à la Résistance et aux combats contre les nazis.

Ces émigrés espagnols s'intègrent plus ou moins bien dans la vie française, perdant parfois l'espoir d'un retour au pays. Franco reste au pouvoir jusqu'en 1975, prolongeant ainsi l'exode des réfugiés qui deviendront des exilés politiques. Mais ils conservent une forte activité culturelle et militante qui, dans le contexte de la guerre froide, inquiète le gouvernement français. On se méfie de cette présence « communiste » qui peut devenir subversive.

L'opération BOLERO PAPRIKA (7 septembre 1950) visait, dans toute la France, à arrêter et expulser, sans procès, en Corse et en Algérie, des Espagnols présumés communistes (pour le volet « Boléro ») et d'autres nationalités (pour le volet « Paprika ») vers les pays de l'Est.

# Le regard de José Alcalá, réalisateur

Il n'y a pas d'animation dans mes films mais j'apprécie beaucoup cette technique, et pas seulement le traditionnel « dessin animé ».

Dans *Boléro Paprika* par exemple, le mouvement des marionnettes, parfois proche de la pixilation, donne du sens aux personnages. Et l'animation de sable, dont on perçoit immédiatement qu'elle représente le passé, est magnifique, avec l'évocation de la violence de la guerre et les métaphores bienvenues des chimères franquistes.

Le film réussit à traiter un thème délicat : celui de la transmission de la mémoire et de la mission de « résistance » d'une génération à l'autre. Et il est appréciable qu'il nous montre l'hostilité d'une partie de la population française, parfaitement représentée par le « facho » ivrogne, qui va jusqu'à participer à la capture de Diego. En effet, il pointe ainsi la société française de cette époque qui a offert aux réfugiés un accueil plus que mitigé.

Mais le film propose aussi une fin optimiste : la solidarité des enfants va permettre de conserver le livre, donc la mémoire.



© Languedoc-Roussillon Cinéma

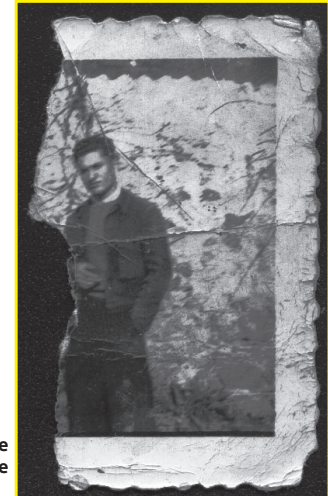


Photo du père de José Alcalá prise dans le maquis de la Sierra Sur, extraite de son film *Combattants de la liberté*.

## José Alcalá

Fils de réfugié espagnol, il a commencé par réaliser de nombreux courts métrages de fiction et documentaires : *Via Ventimiglia* (1987), *Case départ* (1991), *La Visite* (1997) ou *Mémoire de la Paillade* (2000).

En 2004, il réalise son premier long métrage de fiction *Alex*, sélectionné au festival de San Sebastian. En 2006, il tourne encore un court métrage, *Frigo*. Vient ensuite en 2010 son second long métrage, avec Catherine Frot dans le rôle principal, *Coup d'éclat*.

Le réalisateur cherche à mettre l'humanité au centre de sa démarche, dans la fiction comme dans le documentaire. Il suit ainsi le combat des ouvriers de Molex, victimes de la délocalisation de leur usine (*Les Molex, des gens debout*, 2010). Avec *Combattants de la liberté* (2013) il retrace l'histoire de son père, résistant au franquisme pendant la guerre d'Espagne. Il donne ainsi une vision personnelle de cette époque trouble.

Il est actuellement en préparation du tournage de son troisième long métrage du côté de Montpellier, toujours avec Catherine Frot.

# Équipe du film

Réalisation : **Marc Ménager**  
Scénario : **Nicolas Lemée, Marc Ménager**, avec la participation de **Romain Blanc-Tailleur**  
Production : **Luc Camilli, Dominique Deluze**, Xbo films  
Création graphique : **Marc Ménager**  
Musique originale : **Thomas Jimenez**  
Assistant réalisateur : **Nicolas Lemée**  
Storyboard et animatique : **David Martin**  
Chef opérateur volume : **Cyril Maddalena**  
Chef animateur volume : **Ignacio de Marco**  
Chef animateur de sable : **David Martin**  
Chef moulage volume et marionnettes : **Julien Roche**  
Régie studio : **Yulan Forgeron, Sébastien Lhermitte**  
Création costumes : **Sylvie Heguiaphal**  
Décorateurs volume : **Bernard Charpeill, Régis Friaud**  
Compositing : **David Martin**  
Montage : **Sylvain Luini**  
Etalonnage : **Fred Cassan**  
Bruitage : **Thomas Jimenez**  
Mixage : **Laurent Ives**  
Studio voix, mixage : **Kaa Production**  
Studio musique et mixage, bruitage : **Studio Solstice**  
Studio animation : **La Ménagerie**  
Studio étalonnage : **Le loKal**  
Voix : **Diego-Max Martin Alonzo, Lucio-Laureano Roman, Agustina-Ane Lasa Barrio, gendarme-Samuel Matthieu, Félicien-Jean-Baptiste Pletevoet, chef gendarme-Rémi Gibier...**

Durée : **21 min**  
Année : **2017**

Avec la participation du Centre National du Cinéma et de l'image animée, l'aide à la production avant réalisation de la Région Occitanie, le soutien de la PROCIREP, le soutien de l'ANGO. A.  
Musique composée et enregistrée avec le soutien de la SACEM et de l'association Gindou Cinéma.



ACCÈS À LA FICHE DU FILM



## Réalisation du Petit Carnet

Directeur de la publication :  
**Guillaume Boulangé**, président de LR Cinéma

Rédaction :  
**Pierre Azuélos**  
*Enseignant, animateur culturel, puis directeur du Studio d'animation et de production La Fabrique basé en Cévennes, Pierre Azuélos a créé le Festival de cinéma d'animation de Baillargues. Il est intervenu dans de nombreux festivals en France et à l'étranger.*

Suivi éditorial :  
**Amélie Boulard**, LR Cinéma

Un grand merci à :  
**Marc Ménager, Luc Camilli, Ane Lasa Barrio, José Alcalá, Adèle Igau.**

Propriété :  
**Languedoc-Roussillon Cinéma**  
6, rue Embouque d'Or  
34000 Montpellier  
Tél : 04.67.64.81.53  
[www.languedoc-roussillon-cinema.fr](http://www.languedoc-roussillon-cinema.fr)

Achévé d'imprimer : avril 2018

Carnet publié grâce au soutien financier du Ministère de la Culture (DRAC) et du CNC